

L'Anti-musée

De Robert Cantarella et Frédéric Fisbach



Les Auteurs

Robert Cantarella et Frédéric Fisbach sont les fondateurs et les directeurs du CENTQUATRE, nouvel espace culturel installé dans les anciennes pompes funèbres de Paris, inauguré fin 2008. Leur ambition : bouleverser le rapport entre le public et les artistes en faisant du CENTQUATRE un lieu d'art unique au monde où les artistes et le public se rencontrent pour vivre ensemble le processus de création de l'œuvre d'art.

Robert Cantarella

Robert Cantarella est né en 1957. Il est metteur en scène et réalisateur. Il a créé la revue et le festival Friction consacrés aux émergences dans les arts de la scène. A partir de 2000, il dirige le centre dramatique national de Bourgogne. En 2004, il publie un roman *Le Chalet*. En 2005, il réalise un documentaire, *Carrosseries*, et en 2009, *Chantiers*, ensemble cinématographique de plusieurs films.

Frédéric Fisbach

Frédéric Fisbach est né en 1966. Il est metteur en scène et réalisateur. En 2006 il a notamment reçu le *Young Directors Award* au festival de Salzbourg en 2002. En 2006, il réalise *la pluie des prunes*, primé meilleur film au festival de Tout Ecran de Genève. En 2007, il a été artiste associé au Festival d'Avignon.

A paraître le **14 mai 2009**, veille du lancement de la programmation du CENTQUATRE aux Éditions Nouveaux Débats Publics

Contacts media : Tilder
Anne Gourault – a.gourault@tilder.com
Marion Burlot – m.burlot@tilder.com
01 44 14 99 99

Contact Editions Nouveaux Débats Publics
contact@nouveaux-debats-publics.com
www.nouveaux-debats-publics.com

Le Livre

Un vaste musée, voilà ce qu'est progressivement mais sûrement en train de devenir notre pays. On classe à tout va, on rénove, plus qu'on innove. Plutôt que de soutenir l'art vivant, le gouvernement préfère aujourd'hui s'atteler à la conservation du patrimoine ! En cette période de crise, rien de plus sûr que le secteur de la pierre, mais c'est tout un pan de la politique culturelle française qui du même coup se délite ! Or ce dont nous avons besoin, c'est de vivant, de création, d'avenir.

Ce n'est donc pas un musée, mais un anti-musée qu'ont choisi de faire vivre au coeur du 19^e arrondissement de Paris, Robert Cantarella et Frédéric Fisbach. Le CENTQUATRE, installé dans les anciennes pompes funèbres de la capitale, est un lieu d'art unique au monde, tout autant tourné vers le monde que vers le quartier où il est implanté.

Son ambition: bouleverser le rapport entre le public et les artistes. Comment? En permettant aux visiteurs de suivre le cheminement du processus de création des oeuvres, toutes disciplines confondues. Un concept qui s'appuie sur des années de réflexion autour des conditions d'exposition et de dévoilement de l'art dans les sociétés modernes. Il s'agit de permettre aux artistes de rendre compte de leur questionnement, de leurs tâtonnements et, de prendre en compte, au moment même de l'instant de création, les interventions du public.

Pour les visiteurs, c'est l'occasion de découvrir une démarche à laquelle ils n'étaient jusqu'alors jamais associés : « l'œuvre d'art en création ».

Les arguments

- **Une nouvelle vision du rapport entre l'artiste et le public**
- **L'expérience inédite des fondateurs du CENTQUATRE, le plus grand espace actuel d'art contemporain français**
- **Un projet qui s'inscrit en faux avec les choix culturels du gouvernement actuel**
- **La préfiguration de ce que pourrait être les lieux culturels du XXI^{ème} siècle**

Interview des auteurs

Robert Cantarella et Frédéric Fisbach

Pourquoi le CENTQUATRE est-il un anti-musée?

Le CENTQUATRE n'est pas à proprement parler un lieu d'exposition. Les visiteurs n'y viennent pas pour y voir, par exemple, une rétrospective mais viennent pour assister à une démarche artistique et pour parfois y prendre part. Le CENTQUATRE a pour ambition de montrer l'œuvre en train de se réaliser. C'est une forme d'institutionnalisation des friches.

Il n'est pas question de présenter uniquement le travail fini des artistes en résidence mais bien d'ouvrir au public leur atelier et leur processus de création durant plusieurs semaines voire plusieurs mois. Des rendez-vous sont organisés avec le public pour montrer l'évolution de leurs recherches et en débattre ensemble.

Que changent ces ouvertures dans le rapport entre le public et les artistes ?

Elles permettent aux visiteurs d'appréhender le cheminement du travail de l'artiste et, également, de prendre conscience de ses hésitations et de ses interrogations durant le processus de création. Ces ouvertures sont donc l'occasion d'un échange entre les artistes et les visiteurs sans pour autant s'installer dans un rapport professeur/élève. Pour que ce dialogue se noue, il fallait que ces rendez-vous se fassent par petits groupes et s'inscrivent dans la durée. Les artistes peuvent d'ailleurs intégrer les remarques du public dans leur travail, le transformer en fonction de ces rencontres et tester certaines de leurs recherches. C'est la raison pour laquelle seuls les artistes peuvent ici être les médiateurs de leurs œuvres contrairement à d'autres lieux d'art.

Comment fonctionne le CENTQUATRE ?

Nous accueillons des artistes en résidence pour plusieurs mois, toutes disciplines confondues et venant du monde entier. En plus des ouvertures au public, nous leur demandons de réaliser un travail qui associe le quartier du CENTQUATRE notamment en collaborant avec des élèves du 19^{ème} ou du 18^{ème} arrondissement de Paris. Pour d'autres artistes, la consigne de lier le territoire à l'œuvre peut se traduire par l'ancrage du récit d'un roman, d'une BD, ou d'un film dans le CENTQUATRE ou ses environs.

En quoi le CENTQUATRE va-t-il à contre-courant de la politique culturelle actuelle ?

Tout d'abord, on peut s'interroger sur l'existence même d'une politique culturelle. D'ailleurs aujourd'hui, certains n'hésitent pas à remettre en cause la légitimité du ministère de la Culture. Mais toutes les missions de l'administration de la rue de Valois ne sont pas uniformément attaquées. Par exemple, la sauvegarde du patrimoine est très loin d'être menacée. Or aujourd'hui, ce dont nous avons le plus besoin, c'est d'investir dans l'art vivant ! Nous avons besoin d'invention, et non de rénovation ! Si nous sommes installés dans un lieu chargé d'histoire, les anciennes pompes funèbres de la ville de Paris, nous avons pour autant souhaité y faire vivre des créations contemporaines. Par le nouveau mode de relations entre le public et les artistes nous espérons aussi enfin démocratiser l'art contemporain.

Présentation des éditions Nouveaux Débats Publics

Créées en 2007, Nouveaux Débats Publics est une maison d'édition dont la vocation est de donner la parole à des dirigeants de la vie économique, culturelle et sociale qui, à la lumière de leur expérience et de leurs convictions personnelles, souhaitent livrer leurs réflexions sur des sujets de société contemporains.

L'objectif pour les éditions Nouveaux Débats Publics est donc d'offrir une tribune à ces femmes et à ces hommes, de promouvoir leur dialogue avec l'opinion publique, de nourrir et de créer un débat public autour du sujet abordé par chacun de ces auteurs.

Les éditions Nouveaux Débats Publics ont décidé d'organiser leur politique de publication autour de deux organes : une direction de la collection confiée à Olivier de LAGARDE, journaliste à France Info et un conseil éditorial animé par Jean-Pierre ARBON (ancien directeur général de Flammarion et fondateur de 00h00.com)

Depuis sa création, Nouveaux Débats Publics a déjà publié six ouvrages, livrant un regard éclairé sur des problématiques majeures de notre temps.

- *L'Odyssée du prix, vie chère, low cost, gratuité, une phénoménologie du prix*, Philippe LENTSCHENER, ancien président du réseau Publicis France, avril 2007.
- *La Nouvelle origine*, Philippe LEMOINE, Président-directeur général de LaSer, avril 2007.
- *Médias, votre public n'est plus dans la salle*, Marie-Laure SAUTY DE CHALON, présidente d'Aegis média France et CEO Aegis Media Europe du Sud, juin 2007.
- *La Care révolution : l'homme au cœur de la révolution mondiale des services*, Martin VIAL, directeur général du groupe Europ Assistance, janvier 2008.
- *The Care Revolution, Man at the centre of the global service revolution*, Martin VIAL, directeur général du groupe Europ Assistance, juillet 2008.
- *Les Nerfs solides, parole à vif de la France moyenne*, Véronique LANGLOIS et Xavier CHARPENTIER, fondateurs et dirigeants de la société FreeThinking, Mars 2009.